



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

FRANÇOIS SARGENTINI

L'ENVIRONNEMENT EN QUESTIONS

INTERVIEW P4

Photo DR

1,60€

KAMPÀ P2 • ÉDITOS P3 • BRÈVES P6
ISULA SURELLA P7 • SETTIMANA CORSA P23
CULTURE P25 • AGENDA P26



S E M P R ' À F I A N C À V O I



Castanéiculture

S toute saison apporte son lot de petits bonheurs, l'automne au-delà de sa palette de couleurs chaudes et de ses températures douces est aussi pour les Corses celle de la récolte de la châtaigne et de ses multiples préparations culinaires - pulenta, gâteaux, canistrelli, desserts et autres breuvages - toutes aussi délicieuses les unes que les autres même si quelque peu roboratives.

Les peuples montagnards, dont les Corses font partie, connaissent l'importance qu'ont eu pour leurs ancêtres les châtaignes par temps de disette puisque consommées crues, grillées ou transformées en farine, elles assuraient la base alimentaire des familles rurales. Pascal Paoli ne disait-il pas «tant que nous aurons des châtaignes, nous aurons du pain?»

Alors si la récolte des châtaignes sauvages bat son plein, chauds sont les marrons pour celles et ceux qui font désormais partie du troisième gouvernement Philippe. Certains pressentis ou dans l'attente d'une tacite reconduction se sont retrouvés marron, d'autres les ont tirés du feu et doivent maintenant être à la hauteur des attentes des français.

Pourtant dans cet ultime épisode d'un feuilleton qui quinze jours durant n'a intéressé que les politologues, journalistes et autres commentateurs des nouveaux cafés du commerce virtuels, une nomination me fait sourire. C'est celle de Christophe Castaner. Un amusement qui n'a évidemment rien à voir avec une attitude de cynips cynique quant à un choix présidentiel qui récompenserait uniquement, au poste convoité de ministre de l'Intérieur, un dévouement fidèle et de la première heure.

Non, si je souris c'est tout simplement parce que le nom de famille Castaner désigne en catalan le châtaignier et qu'une légende de la renaissance italienne veut que le châtaignier soit né de la fureur procréatrice de Jupiter. Alors, Emmanuel Macron, castanéiculteur du nouveau monde ? ■ dominique.pietri@yahoo.fr

L'interview de Sylvie Rocard dans notre dernier numéro a été réalisée par Dominique Pietri

Vous vivez en Centre-Corse, dans le Cap, entre Sagone et Galeria, ou dans l'Extrême-Sud, vous avez une bonne connaissance de la vie publique, culturelle, associative et sportive dans votre bassin de vie? **Vous** souhaitez mettre en lumière les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?

L'ICN recherche sescorrespondants locaux.

Contact: journal@icn-presse.corsica ou 06 44 91 58 30

Retrouvez toutes
les annonces **légal**
entreprises parues dans
la presse depuis le
1^{er} janvier 2010

>Plus de 3 millions d'annonces<

Actulegales.fr
La référence des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'

Infolegale

U coll'è falla linguisticu



Da Roland FRIAS

Stipochi ghjorni, n'emu amparatu torna una bella. Seria minacciata a Republica da Fañch, un ciucciu d'un annu è mezu.

Tenite vi bè, vene st'ultima cacciata da u Procuratore di Quimper. In fatti, seria colpa à u nome tradiziunale brittonu di u quale hè statu battizatu è ch'un hè pussutu esse registratu ufficialmente da u serviziu di statu civile di a merria, dopu à a so nascita di maghju di u 2017. Hè statu accertatu stu ricusu da u tribunale di Quimper u 13 di settembre di a stessa annata. Ghjè oramai un affare ghjudiziaru chì ghjè statu purtatu nant'à a piazza publica. Hè statu oghje messu in deliberatu è deve a corsa d'appellu di Rennes rende u so arrestu u 19 di nuvembre. Per esse più precisu, vene u prubema di l'aletta nant'à u «n» di Fañch, cù a forma d'un marosu è chì si dice in francese «tilde». Ma, secondu l'avucatu generale, un ci seria nisun'vulintà giacobina. Si tratta solu di rispettà un'urdinanza ministeriale di u 2014 spiegendu ch'ind'a lingua francese un sò autorizati certi segni diacritichi cum'è quessu, eppo un esisteria sta lettera ind'u santacroce francese. Parenu fole ! In tutti i casi, s'ellu si caccia l'aletta, cambieria a prununcia ma dinò tuttu u caratteru identitariu è storicu di stu nome chì seria equivalente à quellu di Francesco. Per l'avucatu di a famiglia, hè inghjusta l'urdinanza è ancu discriminatoria. Hè stata ramintata d'altronde chì parulle cù u «tilde» ci n'eranu parecchie ind'u dizziunariu di l'Accademia Francese, chì sò numerose a ghjente d'origine straniera, spagnola per indettu, chì ne portanu unu nant'à u so nome è chì, di tutte e manere, i nomi propii un sò sottumessi à nisun'urtugraffia particolare. Per dinunzià sta situazione, u Cunsigliu culturale di Brittagna hà publicatu, qualchi mese fà, un storicu di st'aletta pulemica. Per st'istanza, hè utilizatu quellu segnu dapoi seculi è seculi, in latinu, in francese, in bascu, in brittonu, in gallesu è un hè una scusività castigliana. S'ella hè sparita ind'a scrittura francese currente, face parte quantunque di l'essenza di a lingua francese è cuntinueghja di campà ind'e tradizioni scritte brittone, gallesu o basche, lingue patrimoniale ricunniscute da a Custituzione. In quant'à e lingue, l'emu propiu capita chì u Statu un a sà s'ellu colla o s'ellu fala... ■

L'ENVIRONNEMENT EN QUESTIONS

Pas une semaine ne s'écoule sans que les questions liées à l'environnement n'occupent le devant de la scène.

Face aux problèmes et aux risques, quelles sont les réponses et les orientations de l'Office de l'environnement ?

Son président, François Sargentini, nous répond.

Propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI

Pollution à la paraffine cet été, collision entre deux navires au large du Cap il y a quelques jours.

Si les menaces pour le littoral corse sont directes, immédiates, les moyens pour y faire face ne le sont pas...

On constate, une fois encore, que si elle a une compétence sur le littoral, la Corse ne dispose pas, sur place, des moyens nécessaires pour intervenir rapidement et que l'éloignement géographique des moyens de secours nuit à l'efficacité. C'est encore plus vrai dans le cas de la Haute-Corse. Le temps que des mesures soient prises et mises en œuvre, les dégâts sont déjà manifestes. En juillet dernier, les maires des communes littorales de la Plaine orientale et de l'Extrême-sud ont vu leurs plages polluées par des boulettes de paraffine, ce qui tend à indiquer qu'on n'a pas mis en œuvre, en temps voulu, tous les moyens nécessaires. Cette collision renforce donc la demande, plusieurs fois réitérée par l'OEC, de la nécessité d'une mise en place de moyens de secours en mer, pré-positionnés en Haute Corse. La gestion des moyens nautiques de lutte anti-pollution relève du préfet maritime et la CdC - notamment via l'OEC qui gère des sites concernés en premier lieu par ces pollutions ou menaces de pollution - n'y est absolument pas associée. Il est temps de sortir d'une situation ubuesque, de réécrire les règles. Et de travailler également à des échanges et une stratégie d'intervention, dans un cadre méditerranéen, à travers une politique des îles.

La déclinaison du plan d'action sur les déchets sera à l'ordre du jour de la prochaine session de l'Assemblée de Corse les 25 et 26 octobre. Le bout du tunnel, enfin ?

La question des déchets va peser sur la vie politique de la Corse pour les trois années à venir. Il faut sortir de la problématique du déchet envisagé comme un problème pour parvenir à en faire un atout. On est arrivés à l'extrême limite de ce qui est possible et il faut - dans l'urgence mais aussi dans un cadre budgétaire contraint, ce qui, dois-je le rappeler, est toujours dommageable - prendre des décisions qui auraient dû être prises voilà 7 ou 8 ans. Cela fait donc partie du passif que nous devons gérer. Je m'inscris dans la continuité du travail mené précédemment par Agnès Simonpietri à qui je tiens à rendre hommage. On entre à présent dans le concret avec les différentes déclinaisons du plan sur le terrain. Et si, jusqu'à il y a peu, tous ceux qui avaient une compétence sur la question des déchets travaillaient chacun de leur côté, la bonne nouvelle est qu'il y a toutes les compétences requises dans le pool que constituent la Collectivité de Corse, le Syvadec et l'Etat et que nous n'en sommes plus à avoir des discussions sur le fond. Reste le point d'achoppement sur l'implantation de centres de stockage et le militant que je suis ne peut que comprendre le fait que les gens se posent des questions.

Parmi les questions qui inquiètent, il y a justement celle de savoir si le terme de «stockage» n'est pas simplement une autre façon, plus rassurante, de désigner l'enfouissement...

On ne joue pas sur les mots. Il s'agit bien de stockage et non d'enfouissement. Avec l'enfouissement, on couvre et on oublie. Le centre de stockage, en revanche, vise à mettre de côté des matières inertes qui, avec les avancées technologiques, pourront être récupérées et valorisées par la suite. Il s'agira donc de déchets ultimes, sachant qu'on aura traité à 95% environ tout ce qui est putrescible et que les putrescibles seront considérés comme une ressource, en envisageant si nécessaire leur usage pour la production d'énergie, par méthanisation ou par compostage. Ces centres de stockage devront être implantés au plus près du rail, et la sécurisation de ces installations fera l'objet d'études préalables : je ne mettrai jamais ma signature au bas d'un document tant que je n'aurai pas toutes les assurances nécessaires à ce sujet. Nous allons investir pour les 30 années à venir, il faut donc garantir la sécurité auprès de la population.

«Nous allons investir pour les 30 années à venir, il faut donc garantir la sécurité auprès de la population.»

L'objectif affiché est de parvenir à 60% de tri d'ici 5 ans. Pensez-vous qu'on puisse y parvenir sans recourir à des tarifications incitatives, par exemple sur le modèle mis en place en Catalogne qui montre d'excellents résultats ?

On devra avoir un geste incitatif et financier à l'égard des communes les plus vertueuses. Et plus répressif envers celles qui le sont moins. Il va falloir y arriver, peu à peu. Mais on s'adresse aussi à l'individu. Même si je ne dis pas que c'est gagné, on constate qu'il y a plus d'écoute et de réponse de la part des Corses. Les mentalités sont en train de changer parce que nous changeons nous aussi. La Corse, quoique certains en disent, est connectée au reste du monde, les gens sont beaucoup au fait de ce qui se fait ailleurs, de ce qui se dit. Et notamment de cet enjeu mondial qu'est l'économie circulaire. La collecte à la source, le recyclage et la réutilisation doivent devenir la règle.

Il y a aussi, dans l'opinion, l'inquiétude d'une éventuelle mainmise du privé sur le traitement des déchets, de voir l'intérêt tout court primer sur l'intérêt collectif...

L'ossature de la stratégie sur les déchets relève de la compétence du public, qui doit en conserver la maîtrise. Ça n'empêche pas d'être à l'écoute des porteurs de projets privés, mais la question des déchets ne peut être laissée sans contrôle public. Il n'y aura donc pas de lascia

corre sur ce sujet. L'OEC sera présent sur toutes les étapes y compris celle du contrôle. On va tout suivre et on ne lâchera rien. Le service est appelé à monter en puissance, dans le cadre, notamment, du travail avec les communautés de communes. Il s'agit d'arriver à une standardisation des outils et des méthodes de travail, tout en tenant compte de la situation de chaque commune ou communauté de communes. Ceci dit, même si pour l'heure, l'OEC est surtout vu sous l'angle de ses problèmes internes et de la question du traitement des déchets, il a d'autres fonctions et compétences et d'autres fonctions que le traitement des déchets, sur lesquelles nous travaillons à monter en puissance. Car la question environnementale sera une question centrale, une question de fond, pour le développement économique.

Certaines questions d'environnement, comme l'eau, par exemple, concernent également de près voire au premier chef l'Office hydraulique et l'Office de développement agricole et rural. Comment se passe la collaboration entre offices ?

La question de l'eau sera majeure. Il se trouve que la Corse est l'île de Méditerranée qui en reçoit le plus. Au regard des pays qui l'entourent et qui risquent à terme d'en manquer, elle pourrait donc devenir un enjeu. L'eau sera le pétrole de demain. Cela dit, il faut gérer au mieux cette ressource, pour nous comme pour les pays voisins, et ne pas se contenter d'espérer qu'on aura des précipitations abondantes. Sur ce sujet, comme sur d'autres, il y a déjà un travail en étroite collaboration avec Odarc et l'OEHC et je pense que ces trois offices sont appelés à travailler de plus en plus en synergie. Nous sommes ainsi en train de mener ensemble un travail de fond, pour les agriculteurs, sur la gestion de plants adaptés à notre environnement méditerranéen. C'est pourquoi il était si important pour nous de créer un pôle de compétence fourrage à Migliacciaru, par exemple. L'OEC est également membre du Comité de massif et là aussi, il a un rôle extrêmement important à jouer. Il y a un gros travail à mener avec le PNRC pour entrer dans une véritable politique de la montagne. Cette transversalité, mise en place par notre exécutif, est un axe politique fondamental. Pour nous c'est la règle. Les chapelles, c'est du patrimoine ancien bâti, pas une mentalité. Et dans l'ensemble, les agents des différents offices sont enchantés de pouvoir croiser leurs expériences. Mais il s'agit d'instaurer aussi une transversalité au sein même de l'OEC, entre ses différents services. Parce qu'un service, ce n'est pas un bunker. Le cloisonnement ne peut que nuire à l'efficacité. Au niveau informatique, par exemple, il faut que chaque service ait un accès direct au travail des autres et de ce fait à tout le savoir disponible au sein de l'office.

Vous l'évoquiez précédemment, l'OEC a connu et connaît des problèmes internes. Quelle est votre position là-dessus ?

L'environnement étant la clé de voûte du développement, tous les services de l'OEC sont appelés à être de plus en plus consultés, sollicités. On ne peut donc pas se permettre d'avoir un office qui bricole. En interne, il faut avoir un organigramme officiel, une hiérarchie et des agents bien positionnés. Aujourd'hui, nous avons des bases solides et un échange permanent avec les syndicats, même si nous ne sommes pas d'accord sur tout. Je me suis efforcé de construire un organigramme, un système de travail que l'office avait perdu parce qu'il a justement vécu trop de crises. Cela dit on ne peut pas se contenter, non plus, de s'en tenir à un « *c'est pas nous, c'est les autres !* ». Je crois que les erreurs passées, tout le monde les connaît, le plus important, c'est d'identifier ce qui doit être changé et comment le faire. Je ne me sens pas tributaire du passé, même si j'en assume aujourd'hui les conséquences. Je suis là pour regarder devant. Il est plus que temps de sortir de cette situation d'office « en crise » pour passer à un office qui remplit pleinement toutes ses missions. ■

«Je ne me sens pas tributaire du passé, même si j'en assume aujourd'hui les conséquences»

ASSEMBLÉE NATIONALE

LE HUITIÈME GROUPE

Y arriveront? Y arriveront pas? La constitution, au sein de l'Assemblée nationale, d'un huitième groupe parlementaire auquel pourraient s'intégrer les trois députés corses de Pè a Corsica a longtemps été évoquée par ces derniers. Et longtemps considérée par certains comme une éventualité hautement improbable, un peu comme l'était l'éventualité de voir un jour des nationalistes remporter des élections législatives. Depuis le mois d'avril, cela dit, l'idée semblait faire son chemin. Et le 17 octobre, in fine, la création de ce groupe a été officiellement annoncée. Co-présidé par Philippe Vigier député d'Eure-et-Loir et Bertrand Pancher, député de la Meuse (UDI-Agir-Indépendants), il compte 16 membres, dont les élues radicales Jeanine Dubié et Sylvia Pinel, Charles de Courson (UDI-Agir-Indépendants), les LREM François-Michel Lambert et Paul Molac, les dissidents de la LREM M'jid El Guerrab et Jean-Michel Clément, le socialiste François Pupponi, le non-inscrit Olivier Falorni (ex-PS) et naturellement (encore qu'un rapprochement entre des nationalistes corses et Charles de Courson ait largement de quoi surprendre) les députés Pè a Corsica Jean-Félix Acquaviva, Michel Castellani et Paul-André Colombani. Ce groupe a pour nom Libertés et Territoires. ■

PROPRETÉ DES MERS ET DES PORTS



LE COMITÉ EUROPÉEN DES RÉGIONS PREND POSITION

Lors de sa 131^e session plénière des 8, 9 et 10 octobre derniers, le Comité européen des régions a adopté un rapport relatif à la propreté des ports et des mers et aux installations de réception portuaires pour le dépôt des déchets des navires. Son rapporteur, Spyros Spyridon, membre de la délégation grecque au CdR et représentant la région de l'Attique, a souligné l'urgence de gérer les déchets plastiques. «Des mers plus propres contribuent au développement économique durable, en particulier dans le secteur du tourisme, qui est une ressource essentielle pour l'économie de la Grèce, ainsi que pour beaucoup d'autres États membres, a-t-il souligné. Les navires devraient être tenus de déposer leurs déchets dans les ports et nous devons veiller à ce que ces derniers puissent traiter ces déchets à un coût raisonnable. L'enjeu consiste à établir des incitations au dépôt des déchets dans les ports et de n'imposer aux navires eux-mêmes ni charge financière excessive ni procédures chronophages. Dans l'ensemble, les propositions de la Commission atteignent ces objectifs. Elles simplifient et clarifient en outre les règles, ce qui devrait permettre de résoudre un grand nombre d'ambiguïtés pour les chargeurs, les autorités portuaires et les gestionnaires de déchets.» Toutefois, le rapporteur a également soulevé l'importance de faire en sorte «que les règles soient appliquées de façon stricte, afin d'éviter toute concurrence déloyale entre les ports et d'empêcher les navires de se rendre délibérément vers ceux qui sont les moins exigeants. Il convient donc d'établir un cadre uniforme en matière de sanctions et d'en informer clairement les chargeurs et les ports». ■

19,8 %

Les chiffres de la semaine

C'est le taux de pauvreté en Corse, avec 18% en Corse du Sud et 22% en Haute-Corse. Cette situation de pauvreté dans l'île concerne toutes les tranches d'âges avec 28,9% de personnes de moins de 30 ans et 17,5% de personnes âgées de plus de 75 ans.

13

Les chiffres de la semaine

ans séparent l'espérance de vie des 5% les plus aisés de celle des 5% les plus pauvres, a souligné ATD Quart Monde, lors de la Journée mondiale du refus de la misère. À la veille du 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, l'ONG rappelle que les droits fondamentaux ne s'appliquent toujours pas à toutes et tous, en France comme ailleurs.

39,66

Les chiffres de la semaine

millions d'€ de fonds (dans le cadre des programmes européens Feder, FSE, Feader mais aussi du PEI et du Contrat de projet État - Collectivité de Corse (CPE) attribués lors de la réunion du Comité régional de programmation des aides le 16 octobre dernier, pour le financement de 53 projets contribuant au développement de la Corse.

BARRAGES : LA RÉGION PREND LA MAIN



Photo DR

Alors qu'en France, la privatisation des principaux barrages, annoncée pour l'horizon 2022, inquiète élus et population, la Région autonome sarde s'apprête à prendre en main la gestion de ses eaux et de sa production hydro-électrique. En effet, à partir du 1^{er} janvier 2019, elle devrait récupérer la maîtrise des barrages de Coghinas, Alto Flumendosa et Taloro. La concrétisation de délibérations approuvées par la Giunta sarde en mai 2014 et visant à mettre en application une loi régionale de 2006, qui dans l'optique d'une gestion de l'eau en tant que bien « essentiel et public », prévoyait le transfert à la Région des infrastructures hydrauliques « multisectorielles » [c'est-à-dire touchant à la fois au réseau d'eau pour les particuliers, à l'alimentation en eau des exploitations agricoles et à la production d'électricité]. Ces équipements étaient alors (et sont encore, pour l'heure) concédés à l'Ente nazionale per l'energia elettrica [Enel] qui jusqu'à sa privatisation en 1999, était la société nationale italienne d'électricité, et dont l'État italien est à présent actionnaire à 25,5%. Une concession juteuse à en croire le quotidien *La Nuova Sardegna* qui à l'époque de ce vote indiquait que l'Enel encaissait chaque année grâce à ces ouvrages environ 54 M€ pour n'en reverser qu'une infime partie à la région sarde, laquelle devait s'estimer heureuse d'avoir vu doubler le montant de son encaissement, passé de 2,5 à 5 M€. L'Enel avait cela dit introduit un recours devant le Tribunal supérieur des eaux publiques, dont la décision, en faveur de la Région autonome de Sardaigne, est intervenue en mai 2017, laissant le champ libre à la Giunta sarde pour relancer les procédures en vue de la reprise des ouvrages et infrastructures hydro-électriques. Ces équipements seraient à l'avenir gérés par l'Ente per le acque della Sardegna [Enas], homologue sarde de l'Office hydraulique de Corse. Une étape importante, considère Francesco Pigliaru, président de la région, puisqu'elle va permettre « d'optimiser l'utilisation des ressources hydriques, notamment durant les périodes de sécheresse » mais également de « diminuer fortement les coûts énergétiques ». Toutefois, l'Enel a fait savoir qu'elle considérait la décision de la Région sarde comme « illégitime », au motif notamment que la concession des barrages ne viendra à expiration qu'en 2029 et que, comme elle l'avait fait en 2014, elle entendait introduire un nouveau recours. ■

Agriculture au féminin

Les femmes sont de plus en plus présentes dans le milieu agricole italien, selon les données de la confédération agricole Coldiretti. En Sardaigne, elles sont 7962, soit environ 23% de la population agricole de l'île.

Toutefois, en prenant en compte des activités corrélées directement à l'agriculture dont marchés de producteurs, fermes éducatives et agritourisme, la part des femmes atteint alors les 40%. ■

Le cinéma sarde à Rome

Quatre longs-métrages « Made in Sardegna » sont présentés à Rome dans le cadre de la XIII^e édition du festival international Festa del Cinema di Roma du 18 au 28 octobre. Quatre œuvres de réalisateurs sardes, dont trois ont été tournées pour l'essentiel en Sardaigne, avec le concours de la Région autonome et de la Fondazione Sardegna film commission. Projeté en prélude de la manifestation, *L'uomo che comprò la luna*, comédie de Paolo Zucca. En compétition, pour le concours Alice nella città, section du festival dédiée à la génération montante, *Fiore gemello* de Laura Luchetti. Dans la sélection officielle, le documentaire de Giovanni Zoppeddu *Diario di tonnara*, tourné entre Sardaigne et Sicile. Hors compétition, le dernier film de Gianfranco Cabiddu qui, après avoir revisité *La Tempête* de Shakespeare avec *La stoffa dei sogni*, propose une version bien à lui de *La flûte enchantée* de Mozart, avec *Il Flauto magico di piazza Vittorio*. ■



IDEAL FRAIS
Pêche & aqua Culture

TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés
DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable. Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33
Immeuble Pozzo di Borgo
Entrée A Chemin de Loretto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

ISULAPRO

Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement

Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90
contact@isulapro.com

OSEZ LA QUALITÉ !
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia
www.isulapro.com

ELECTIONS PROFESSIONNELLES DU 6 DECEMBRE 2018 COLLECTIVITE DE CORSE

SNT
Syndicat National
des Territoriaux

Nos engagements

- Défense des acquis sociaux
- Harmonisation des Régimes Indemnitaires par le haut
- Organisation du travail et des conditions de travail
- Prévention des risques psychosociaux
- Prestations sociales étendues à l'ensemble de agents
- Intégration des ATTEE dans le cadre des adjoints techniques territoriaux

Qui sommes nous ?

- Un syndicat apolitique, libre et qui s'engage à vos côtés
- Un syndicat qui tient parole
- Un syndicat qui se bat pour la préservation des droits acquis des personnels
- Le syndicat des agents pour les agents !

Le 6 décembre
Faites-vous respecter ! **VOTEZ SNT !**

Tél : 06 23 85 13 27

Mail : cfe-cgc@ct-corse.fr



Fun Beluga

BASTIA

Natation Artistique

Renseignements au

07 66 15 44 26



www.funbeluga.natationartistique.fr

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIÉ LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE
À CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE
POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS

M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS EDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033





CONTEMPORAINS & ATYPIQUES
300 MODÈLES
TROUVEZ LE VOTRE

CONFIGUREZ VOTRE PISCINE EN LIGNE

www.corsepiscine.com
06 43 73 07 40

Confiez-nous la sécurité de votre entreprise !
Votre pack sécurité alarme et vidéosurveillance

POUR 99€ HT/MOIS.



Offrez le meilleur accueil à votre entreprise,
Confiez-nous votre standard téléphonique IP !
Votre pack téléphonie et internet en illimité

POUR 99€ HT/MOIS.



Réduction de vos factures,
musique d'attente personnalisée
renvoi d'appel, conférence



04 95 46 85 69
contact@espacecorsesecurite.fr
www.ecs.corsica

Installation sur toute la Corse!

Alarmes, Vidéosurveillance, Automatisation, Contrôle d'accès, Coffres-forts, Téléphonie entreprise



ÉDUCATION

NOUVELLE ÉCOLE POUR AJACCIO

Il aura fallu deux ans de travaux et 7,3M€ d'investissement pour voir sortir de terre la dernière-née des écoles ajacciennes, le groupe scolaire Simone-Veil, situé au cœur du quartier des Salines. Venant remplacer l'école Salines V et ses anciens bâtiments, l'établissement a ouvert ses portes à la rentrée scolaire 2018-2019. Le 16 octobre dernier, aux côtés de la rectrice de l'Académie de Corse, Julie Benetti, et de Guillaume Lericolais, directeur de cabinet de la préfète de Corse, le maire d'Ajaccio, Laurent Marcangeli, a procédé à son inauguration. «C'est la première fois que j'inaugure une école en tant que maire d'Ajaccio, et c'est une fierté de couper le ruban d'un tel type d'établissement», s'est-il réjoui. Avec ses lignes épurées, son bâtiment articulé autour d'un grand patio extérieur, et ses salles de classe lumineuses, disposées en retrait des voies urbaines, l'établissement se veut une réponse à la politique de reconquête du cadre de vie du quartier des Salines, qui bénéficie avec les Cannes du programme de rénovation urbaine. Il accueille au quotidien 215 élèves répartis en 11 classes, dont 3 CP dédoublés. Nombre d'entre eux se sont d'ailleurs rassemblés sous le préau pour assister aux discours d'inauguration, au cours des-

quels Laurent Marcangeli s'est astreint à leur expliquer qui était celle dont leur établissement porte le nom: une «grande dame qui incarne le courage, la combativité et l'humilité». Aussi «offrir le nom de Simone Veil à la nouvelle école d'Ajaccio était une évidence pour moi», a-t-il souligné avant de faire lecture d'une lettre transmise par Jean et Pierre-François Veil. «Donner un nom à une école est un symbole qui marque la communauté qui s'attribue une part de ce symbole et le partage. Nous espérons que le nom de maman portera chance à chacun: élèves et enseignants», écrivent les fils de celle qui fut la première femme ministre de plein exercice en France.

«C'est une école dynamique et bienveillante, ancrée dans son quartier et dans sa ville, qui veut offrir à ses élèves les plus larges horizons» a pour sa part déclaré la rectrice, en indiquant que si les classes de CP de cet établissement situé en zone prioritaire ont été dédoublées cette année, les CE1 le seront à leur tour à la prochaine rentrée scolaire, afin «d'offrir aux enfants du quartier des Salines les meilleures conditions d'apprentissage des savoirs fondamentaux». ■ Manon PERELLI

Photo Manon Perelli



Photo Isabelle Bartoli

CORSICA 2035

UNE TABLE RONDE POUR LE FUTUR DU TRAVAIL

L'Assemblée de Corse, dans le cadre de «Corsica 2035» et de ses commissions ad hoc, organisait le 12 octobre au Palais des Congrès d'Ajaccio une table ronde sur «le futur du travail». Révolution numérique, nouvelles formes d'emploi et d'activité ont été au cœur de débats auxquels acteurs économiques et institutionnels ont pris part en nombre. Le numérique restera-t-il un outil de travail? L'intelligence artificielle peut-elle mettre en péril l'emploi humain? D'ores et déjà, le travail tel qu'on l'a longtemps connu, avec un seul poste de travail, une seule carrière, semble un modèle révolu. Et, a souligné le président de l'Assemblée de Corse, Jean-Guy Talamoni dans son introduction «Nous savons désormais que tous les métiers sont concernés. La Corse suivra sans nul doute l'évolution mondiale [...]. C'est ensemble que nous avancerons, car chaque acteur dépend des autres pour créer de nouvelles connaissances et imaginer des solutions innovantes». Quatre experts étaient conviés. Sébastien Simoni, directeur et co-fondateur des entreprises Webzine et Campus Plex, a évoqué la question de l'intelligence artificielle. Marc de Basquiat, président de l'association pour l'instauration d'un revenu d'existence (Aire) animait un débat sur le thème «Sécuriser

les personnes pour libérer les énergies». François-Xavier Oliveau, ancien dirigeant de PME devenu conseiller de chefs d'entreprise, présentait les thèmes abordés dans son ouvrage Microcapitalisme, Vers un nouveau pacte social. Enfin, Laurent Grandguillaume, président de l'association Territoire zéro chômage de longue durée et membre du think tank Travailler autrement, a traité des nouvelles formes d'emploi et de ses atouts pour les territoires. Face à l'indéniable «émergence de la pluriactivité» il y a, selon lui, «une opportunité pour les territoires, notamment avec la flexibilité. Certaines personnes cumulent les emplois, on retrouve des salariés également travailleurs indépendants ou des étudiants entrepreneurs». Relevant l'émergence de «tiers» – tiers employeurs [interim, groupement d'employeurs, etc], tiers porteurs [couveuse, coopératives, etc], tiers lieux avec le co-working et tiers intermédiaires avec les plateformes – il a insisté sur la nécessité de «réussir à concilier aujourd'hui sécurité et liberté au sein de l'emploi. Lorsque l'on sait que 12 860 entreprises corses sont artisanales, on mesure tout l'enjeu de la mutation. Au fur et à mesure que le numérique se développe, il faut compter à 100% sur l'humain.» ■ IB

PARFUMERIE

LE PRIX FRANÇOIS-COTY RENAÎT

Considéré comme le «père de la parfumerie moderne», on lui donnait volontiers le surnom de «Napoléon de la parfumerie». Appellation qui, si elle ne brillait peut-être pas par son originalité, avait tout au moins le mérite d'affirmer clairement ses origines insulaires et de souligner son audace appliquée à la création olfactive. Né à Ajaccio en 1874, Joseph-Marie François Spoturno, dit François Coty, s'essaya un temps au journalisme à Marseille, avant de gagner Paris où il devint l'attaché parlementaire d'Emmanuel Arène. C'est apparemment de façon assez fortuite qu'il se prend d'intérêt pour la parfumerie, en aidant un ami pharmacien à réaliser une eau de Cologne et décide de se former dans les établissements Chiris, un des grands noms de l'histoire de la parfumerie grasse. De retour à Paris, il crée son propre laboratoire et choisit, sur les conseils d'Emmanuel Arène, d'adopter le nom de sa famille maternelle, Coti, en substituant un Y au I. Et en 1904, il commercialise son premier parfum, La Rose Jacqueminot, qui sera également son premier succès. Viendront ensuite des créations telles que L'Origan, Ambre antique, ou Jasmin de Corse... Mais c'est en 1917 qu'il lance une petite révolution avec Chypre qui va donner naissance à la désormais incontournable lignée des parfums chyprés. Innovant en matière de compositions olfactives, François Coty l'était également dans le domaine de la commercialisation, que ce soit en déclinant une gamme de produits autour d'une même fragrance, ou apportant un soin tout particulier au conditionnement de ses compositions, pour lequel il s'assurait le concours des meilleurs artistes, à commencer par le verrier René Lalique. Ses descendants ont créé en 2000 l'association François Coty et, à l'initiative de son petit-fils, Henri Coty, un prix François-Coty, destiné à distinguer un parfumeur dont les créations sont appelées à faire date dans l'histoire de la parfumerie. À la mort d'Henri Coty, l'association se met en sommeil et le prix cesse d'être décerné en 2010. Jusqu'à ce qu'en 2017, Véronique Coty, petite-fille d'Henri, décide de les relancer. La remise du XII^e prix François Coty aura lieu le 3 décembre à Montbazon, en Indre-et-Loire, au Château d'Artigny, ancienne demeure du parfumeur.



L'association, qui organise expositions, conférences et rétrospectives, a par ailleurs souligné son intention de s'investir en Corse où pourrait être organisée la remise du prix 2019. ■ AZ

PATRIMOINE

S'IL TE PLAÎT, PHOTOGRAPHIE-MOI UN ARBRE



Récemment constitué, un collectif d'Ajacciens résidant dans le secteur qui englobe La Pietrina, le secteur du lycée Lætitia, les Jardins de l'Empereur et le Vittulo ont tenu à faire part de leur inquiétude devant les nouveaux projets, de lotissement ou voiries qui semblent bien partis pour signer la disparition des espaces verts que peut encore compter la ville. Bien sûr, en règle générale, et quel que soit le promoteur, les nouveaux projets qui nécessitent un déboisement sévère s'accompagnent de la promesse, ou de l'intention affichée, du moins sur les plans et maquettes présentés au public, de replanter un brin de verdure, pour faire plus gai. Dans les faits, comme on peut par exemple le constater au parking du Loretto, créé sur un ancien jardin, le riverain qui aspire à revoir ne serait-ce qu'un buisson famélique a souvent le temps de sécher sur pied. Toutefois, bonne nouvelle pour les inconditionnels des arbres en ville: ils vont en avoir plein les yeux. Des arbres? En voilà! En photo. Du 16 au 15 novembre, en effet, la Ville d'Ajaccio organise un festival de la photo qui ambitionne, outre la promotion des arts visuels, de «contribuer à une prise de conscience collective» autour de cette «problématique majeure» qu'est la protection des arbres

en Corse. Car oui, l'arbre, cette «matière vivante», ce «symbole de l'environnement naturel dans la ville» est «une matière organique qui nous permet de subsister biologiquement, économiquement et émotionnellement». Et il est donc nécessaire de «le réhabiliter dans une mémoire collective». En tout cas «par le biais de la photographie au sein d'un espace public». Durant un mois, donc, en intérieur ou en extérieur, en différents lieux de la ville [place du Diamant, grilles de l'hôtel de région et de la préfecture, hall de l'aéroport, bibliothèque patrimoniale, Office du tourisme, Espace Diamant, cour de l'hôtel de ville] il y aura des arbres à foison. On risque même d'y prendre goût au point d'en redemander. ■ PMP

FEST'ANIMA

ÇA S'ANIME DANS LE SUD



Le Sud Corse a désormais son festival du film d'animation. Porté par deux associations, Fest'Anima, dont la première édition se tient du 19 au 21 octobre à Sainte Lucie de Porto-Vecchio, entend donner à voir mais aussi susciter curiosité et, pourquoi pas, vocations auprès des plus jeunes.

En 2017, les films d'animation ne représentaient que 5% des films inédits présentés dans les salles françaises cette année-là. Pourtant, souligne le Centre national du cinéma et de l'image animée [CNC] dans sa X^e étude sur le marché de l'animation en France, avec 31 millions d'entrées, ils ont généré plus de 16% des entrées en salle et trois des dix plus grands succès 2017 sont des films d'animation : *Moi, moche et méchant 3*, *Baby Boss* et *Tous en scène* qui occupent respectivement les première, cinquième et septième places du classement. Et si, toujours l'an passé, les 3-14 ans ont représenté 43,1% du public des films d'animation et restent donc la cible prioritaire des productions, les 25-49 ans arrivent juste derrière avec 29,1%, ce qui tendrait à indiquer que le film d'animation pour adultes a, lui aussi, de belles perspectives.

Si, sur la Haute-Corse, à Bastia, le Centre culturel Una Volta et le cinéma Le Régent organisent depuis 2016 des Rencontres du film d'animation, restait à proposer aux publics du suttanacciu un événement consacré spécifiquement à ce genre cinématographique. C'est le projet qu'ont mené à bien deux associations. Créée en 2003 et domiciliée à Porto-Vecchio, Cinémotion propose régulièrement des projections, le plus souvent en présence des réalisateurs et organise chaque année deux festivals de courts-métrages, Des courts en hiver et Des courts en fête. Née en 2013 à Ste Lucie de Porto-Vecchio, l'association A scola di Zia Peppa, l'école du partage propose aux enfants un pannel d'activités et d'animations [concerts, conférences, spectacles vivants...] en accordant une place importante à la langue et la culture corses. « J'avais en tête l'organisation d'un festival du film d'animation dans le Sud Corse depuis des années, explique Thierry Dorangeon, président de Cinémotion. Mais le projet était trop lourd pour le faire seul, sans une autre association partenaire. » Or pour Pierre Decortes, président de A scola di Zia Pepa, il allait de soi que sa structure culturelle contribue à promouvoir le « formidable outil pédagogique et éducatif » que constitue le film d'animation. Les deux associations ont donc travaillé à l'organisation d'un festival visant à mettre en avant

« l'animation de qualité, vecteur d'émotion et d'intelligence, loin des standards de la production de masse » et s'adressant aux enfants comme à leurs parents. Le projet a reçu le soutien de la Collectivité de Corse et de la commune de Zonza, et Chloé Mazlo, César du meilleur film d'animation en 2015 pour *Les petits cailloux* a accepté de parrainer cette première édition, au cours de laquelle elle présente son dernier film, *Diamenteurs*, et anime des ateliers sur la technique du stop motion ou animation en volume. Également invités, l'illustratrice Pénélope Jossen, la réalisatrice Caroline Cherrier et le dessinateur Jean-René Derosas. Car le propos du festival n'est pas seulement de donner à voir mais aussi de permettre au public, et particulièrement aux enfants « de comprendre comment se fabrique un film d'animation », dit Thierry Dorangeon qui reste « convaincu qu'un film peut bouleverser la vie d'un spectateur et susciter des vocations chez les plus jeunes ». Invité à mettre un peu les mains dans le moteur, découvrir les coulisses d'un genre cinématographique et les métiers qui le font vivre, le jeune public est aussi encouragé à développer son sens critique en discernant un prix, U trofeu di i ziteddi, à un des films présentés en compétition. Une quarantaine de courts métrages, mettant en évidence la diversité des techniques [dessins, découpages, animation 2D et 3D] ont été sélectionnés. Si la production française est en vedette, la sélection propose également des œuvres russe, suisse, belges et canadiennes. Par ailleurs, souligne Pierre Decortes « le film d'animation est un support idéal pour donner envie à un enfant de comprendre et pratiquer une langue ». La langue corse est donc de la partie grâce à la participation de l'association Fiura mossa qui se consacre à la réalisation de doublages en langue corse de programmes télévisuels et cinématographiques. Elle a ainsi doublé le long-métrage d'animation de l'Irlandais Tom Moore, *Le chant de la mer*, récompensé en 2015 par un César et un Oscar. Pour ce festival, Fiura mossa présente avant chaque séance de projection un épisode des aventures de *Yakari*, in lingua nustrali. ■ PMP
Savoir + : www.zonza-saintelucie.com & www.asso-cinemotion.fr

La sélection de la rédaction

Shine like me

En 2011, dans le cadre de la promotion des différentes activités de l'association Filu d'amparera, quelques élèves de l'atelier de chant dirigé par le compositeur et interprète Jean-Pierre Godinat constituaient le groupe de polyphonie féminin I Maistrelli. Ce qui n'était au départ qu'une formation orientée vers la pratique du chant amateur a rapidement évolué. Et si les membres du groupe ne sont pas des «professionnelles» au sens où le chant n'est pas leur profession ou leur activité principale, elles font désormais preuve d'une maîtrise qui dépasse de très loin le stade du dilettantisme. Jean Harixçalde est photographe professionnel, il a su faire de sa passion un métier, sans concéder de place à la routine, la tiédeur. Aux séances de pose dirigées, il préfère la démarche du témoin discret, se fondant dans le décor ou les coulisses, attentif sans jamais être intrusif ni voyeur. En juin dernier, lorsque 5 des membres d'I Maistrelli se sont rendues au Kurdistan irakien, invitées à s'y produire à l'occasion de la Fête de la musique, le photographe était du voyage. Il en a ramené un reportage qui, plus que les minutes d'un événement artistique, restitue des instants lumineux, au fil de rencontres, de découvertes mutuelles et de partage entre les artistes et leurs hôtes.

Jusqu'au 16 novembre. Scenina, Ajaccio. 📞 0495223156 & fr-fr.facebook.com/sceninaajaccio/



Corsica.doc

Réchauffement climatique, extinction de masse, transhumanisme, débat sur l'anthropocène en tant qu'ère géologique, enfouissement de déchets radioactifs, accidents nucléaires, contamination radioactive, ubérisation de la société... Pour sa XII^e édition, le festival du film documentaire d'Ajaccio propose de s'essayer à un peu de science-fiction, autour d'une question et d'un jeu de mots: No future or now future? À l'heure où certains considèrent que 12 ans après sa sortie en salles, la comédie satirique de Mike Judge, *Idiocracy*, après avoir un temps été considérée comme quasi-prophétique, fait à présent presque figure de documentaire, force est de constater que tout s'emballer, et que le futur est de plus en plus immédiat. Rien d'étonnant, dès lors, de voir le genre documentaire ne pas se cantonner au fait accompli ou en cours d'accomplissement et s'autoriser à aller voir demain si nous y serons... et comment, dans quel état, nous y serons. Non pas pour délivrer des réponses – et moins encore des solutions – toutes faites mais pour nous inviter à envisager des pistes, entre utopie et dystopie. Ainsi, les films sélectionnés «proposent des récits d'un nouveau genre qui nous obligent à repenser l'action politique et nous enjoignent, par leur créativité, à bâtir des modes de pensée complexes, capables d'appréhender ce réel en pleine mutation» souligne la scénariste, réalisatrice et monteuse Mélanie Pavy, qui animera le 27 octobre un débat sur le thème «Que produit le futur sur l'écriture des histoires au présent?». Un vingtaine de films, contemporains ou passés, ouvriront la réflexion sur ce que demain sera – peut-être – et donneront lieu à la tenue de débats avec la participation d'historiens, romanciers et cinéastes, mais aussi de séances à destination du jeune public. C'est cela dit une fiction qui ouvre ce festival du documentaire 2018, avec la projection, le 24 à partir de 20 h30, de la version restaurée du 2001, *Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick. En marge de cette thématique, une compétition ouverte au nouveaux talents.

Du 24 au 28 octobre. Espace Diamant et cinéma L'Ellipse, Ajaccio. 🌐 www.corsicadoc.fr



Festival Benista, Étoiles Symphonique

Fondé en 2005 par le violoncelliste, corniste et chef d'orchestre Eric du Faÿ, l'Orchestre national des Petites mains symphoniques est constitué exclusivement d'enfants et d'adolescents âgés de 6 à 17 ans. Ses membres sont recrutés dans le cadre d'un concours national qui, tous les deux ans, donne lieu à l'organisation d'épreuves dans chaque région de France. Au sein de cette formation, toutes les disciplines instrumentales, auxquelles s'ajoute désormais un chœur, sont enseignées et tous les courants musicaux sont représentés, de la musique de chambre au rock, en passant par la musique symphonique et le jazz. L'association des petites mains symphonique propose à ses élèves deux académies de travail par an, une au mois d'août, l'autre à l'occasion des vacances de la Toussaint. Pour la deuxième année consécutive, l'académie d'automne se déroule à L'Île-Rousse, à la Résidence Benista. À cette occasion, les Petites mains symphoniques donneront 26 concerts à L'Île-Rousse et dans les communes voisines. Pour la clôture de ce 12^e Festival Benista, parrainé par Petru Guelfucci, l'orchestre invite tous ceux qui le désirent, «enfants et adultes de 7 à 107 ans» à s'inscrire sur son site pour faire partie du «chœur éphémère» qui se produira en sa compagnie lors du concert de clôture.

Du 20 au 28 octobre. Belgodere, Calenzana, Calvi, Corbara, L'Île-Rousse, Monticello, Pigna, Santa Reparata di Balagna.

🌐 www.petitesmainssymphoniques.com





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 22 Octobre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Le programme écol'eau - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Les canistrelli - 13h25 Ran mo Tambour - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h50 Noob - 17h35 Zikspotting - 18h15 A votre Service - 18h25 Chapeau Bleu - 19h05 Estivoce - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le programme écol'eau - 20h35 Ran mo Tambour - 21h30 Zikspotting - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Tocc'à Voi - 1h00 Nutiziale

Jeudi 25 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Tocc'à Voi - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Après le miracle - 13h35 A votre Service - 14h30 Le journal des territoires - 16h35 Noob - 16h55 Associ - 17h25 Vivre pour la mer - 18h15 Wedding Present - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Une pincée de plumes - 20h35 Jean Racine - 21h20 Chapeau Bleu - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

537

National

Mardi 23 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Associ - 11h05 Zikspotting - 11h20 Chapeau Bleu - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Wedding Present - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Jean Racine - 17h00 A votre Service - 17h10 Foals - 18h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h00 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Vivre pour la mer - 20h35 Minenfootu - 21h25 Les canistrelli - 21h30 Foals - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Minenfootu - 1h00 Nutiziale

Vendredi 26 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Vivre pour la mer - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Estivoce - 13h10 Chapeau Bleu - 13h50 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Le programme écol'eau - 17h25 Zikspotting - 17h40 Wedding Present - 18h40 Après le miracle - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Matmatah - 21h40 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 22h20 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 A votre Service - 0h20 Noob - 1h00 Nutiziale



95

Bastia

Mercredi 24 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h20 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Vivre pour la mer - 13h35 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Matmatah - 18h00 Ran mo Tambour - 18h50 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 19h30 Nutiziale - 19h40 Après le miracle - 20h35 Wedding Present - 21h35 Vivre pour la mer - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Nouveau en Corse

“ Les experts en **signalétique** ”



publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

**Et bien d'autres supports
de communication visuelle !**

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia
Tél. 04 95 32 11 11
E-mail : contact@pano-bastia.fr
www.pano-bastia.fr



du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00